

nal. C'est pour cette même raison que nous avons choisi de rendre public ce document durant la septième session spéciale de l'Assemblée générale des Nations Unies, convoquée dans le but précis d'examiner l'ensemble des questions et des problèmes du développement dont le règlement demeurera, à mon avis, le défi principal pour la communauté internationale au cours du prochain quart de siècle.

Les diplomates sont quelque peu immunisés contre les grands mots, les slogans et les belles phrases: je ferai donc preuve de beaucoup de réserve en parlant du document que vous avez entre les mains.

Je ne dirai pas qu'il énonce une approche radicalement différente, quoiqu'il inscrive, à n'en point douter, l'effort canadien d'aide au développement dans une perspective nouvelle et plus vaste et bien qu'il contienne nombre de propositions dont la portée pourrait se révéler assez radicale, en ce qui concerne l'élimination des disparités économiques et sociales dans le monde, si elles étaient mises en oeuvre avec la collaboration active des autres pays, tant développés qu'en voie de développement. Qu'il me soit permis de mentionner, par exemple, notre intention de mettre au point de nouvelles formes de coopération avec les pays en voie de développement qui tirent à l'heure actuelle d'importants revenus de l'exportation de leurs matières premières et de passer des accords de développement tripartites et multipartites avec des pays qui sont à différents stades de développement. Mais je pense pouvoir affirmer à bon droit que, vu les efforts déployés par le Canada dans le domaine de l'aide au développement, une approche radicalement différente ne s'imposait vraiment pas.

Je ne vais pas non plus succomber à la tentation d'appeler ce document une réévaluation angoissante de la politique canadienne de développement international, même si je puis vous assurer que ce n'est pas sans une introspection profonde et un certain degré d'angoisse que le Cabinet, l'ACDI et les autres ministères concernés ont élaboré, après avoir dressé nombre d'avant-projets et de projets, le texte final de la stratégie. Entreprise à un moment où l'économie mondiale semblait dans la pire récession depuis plus de trente ans, subissait les plus terribles assauts de l'inflation depuis les années vingt et devait se remettre d'un renchérissement sans précédent des coûts de l'énergie, notre étude n'était pas des plus faciles. D'un projet à l'autre, il fallait se méfier de nouvelles prévisions étroites et simplistes, et donc excessivement pessimistes, quant à l'avenir économique de la planète. D'un mois à l'autre, nous étions soumis à un feu nourri de nouveaux faits, à une nouvelle énonciation des exigences croissantes des pays en voie de développement ou à une nouvelle réponse de la part des pays industrialisés.